

Le chiffre d'affaires du groupe Vicat atteint 2,8 Mds€, soit une croissance de +2,4% en base publiée par rapport à 2019, et de +5,5% à périmètre et taux de change constants.

L'évolution du chiffre d'affaires consolidé résulte :

- D'un effet périmètre de +0,7%, soit un impact positif de +20 M€, lié notamment à la consolidation de Ciplan au Brésil sur l'ensemble de l'année et de petites acquisitions dans l'activité Béton et Granulats en Europe ;
- D'un effet de change défavorable de -3,7%, correspondant à un impact négatif de -105 M€ sur l'exercice en raison l'appréciation de l'euro ;
- Et enfin, d'une croissance organique de l'activité (+5,4%) sur l'ensemble des zones, à l'exception de la France.

Au niveau géographique, notons que les activités du groupe dans ses douze pays d'implantations ont été touchées de façon asymétrique en fonction des réponses politiques à la pandémie :

- L'Inde, la France et l'Italie ont enregistré au cours du premier semestre un fort recul de leurs chiffres d'affaires (avec notamment un arrêt total de l'activité pendant 30 jours en Italie et 33 jours en Inde) avant de connaître un rebond dès le mois de juin.
- Aux Etats-Unis comme au Brésil, en dépit d'un environnement sanitaire préoccupant, les niveaux d'activité sont restés bien orientés, soutenus par les mesures économiques mises en place pour faire face à la pandémie.
- La baisse globale du chiffre d'affaires consolidée de -3,2% au premier semestre a été gommée au second semestre qui progresse de +13,8% à périmètre et change constants.



Sur l'année, la croissance de Vicat est portée par les zones « Amérique », « Méditerranée » et « Afrique » qui ont enregistré respectivement une croissance organique (à périmètre et taux de change constants) de +17,2%, +19,1% et +20,8%.

Cette croissance est entravée par la mauvaise performance en France (-3,5% à périmètre et taux de change constants), le premier pays du groupe en termes de revenus et dont le net rebond d'activité dès le troisième trimestre n'a pas permis de compenser pleinement le recul enregistré au cours du premier semestre, ainsi que par la stabilité des activités dans le reste de l'Europe (+1,2% à périmètre et taux de change constants) et en Asie (+0,1% à périmètre et taux de change constants).

Pour l'EBITDA, il atteint 557 M€, une progression de +5,9% en base publiée et de +10,1% à périmètre et change constants. La marge d'EBITDA progresse de 0,7 point à 19,9%. L'évolution de l'EBITDA résulte de la croissance du chiffre d'affaires accompagnée de l'amélioration des performances industrielles, des effets positifs du plan de réduction des coûts et de la baisse de l'énergie pour environ 57 M€, notamment sur les zones Amériques, Afrique, et Asie. En revanche, compte tenu des éléments évoqués ci-dessus, les zones Europe (hors France) et Méditerranée affichent une dégradation de leurs rentabilités opérationnelles sur l'ensemble de la période.

Le résultat net part du Groupe augmente quant à lui de +4,8% en base publiée et +10,7% à périmètre et taux de change constants, à 156 M€ représentant une marge nette de 5,6%.



Au 31 décembre 2020, le groupe présente une structure financière solide avec :

- Des capitaux propres de 2 411 M€, contre 2 596 M€ au 31 décembre 2019. Il est important de noter que la dépréciation des devises en clôture a entraîné un très fort impact tant sur les actifs que sur les capitaux propres.
- Un endettement net de 1 202 M€ en baisse de 88 M€ par rapport au 31 décembre 2019. Sur ces bases, le ratio dette nette/EBITDA s'établit à 2,16 contre 2,45 au 31 décembre 2019.

Le groupe reste générateur de cash : le cash-flow libre du groupe atteint 228 M€ en 2020, contre 159 M€ en 2019, compte tenu de l'amélioration de l'EBITDA et d'une nette réduction du besoin en fonds de roulement.

Sur la base des résultats annuels 2020 et confiant dans la capacité du groupe à poursuivre son développement, le Conseil d'Administration a décidé de proposer aux actionnaires de voter, lors de l'Assemblée Générale, **le maintien du dividende à 1,50 € par action**, comme l'année précédente.

En 2021 :

- L'environnement macro-économique de chacun des pays dans lesquels le Groupe opère devrait toujours être affecté par la pandémie de la Covid-19, avec une volatilité de l'activité qui va rester forte.
- Par ailleurs, les évolutions défavorables des taux de changes observés en 2020 auront un impact négatif sur l'ensemble de l'exercice 2021, et les coûts de l'énergie sont attendus en hausse.
- L'activité de Vicat devrait toutefois rester bien orientée sur l'ensemble de ses marchés, et, hors nouveaux effets liés au Covid-19, le Groupe s'attend à une progression de son EBITDA à périmètre et change constants sur l'ensemble de l'exercice.



Recommandations :

- Malgré une année terrible marquée par la crise sanitaire, Vicat a fait preuve d'une bonne gestion et d'une grande résistance : le groupe a enregistré des résultats en hausse notamment grâce à sa dispersion géographique qui lui a été favorable, et son agilité qui lui a permis de réussir des ajustements rapides comme la réduction du plan initial d'investissements industriels et la mise en place d'un programme de réduction des coûts. Il fait en cela figure d'exception parmi les autres acteurs du secteur, beaucoup plus gros, qui affichent quasiment tous un exercice 2020 en repli.
- hiboo est favorablement impressionné par la bonne tenue des performances de Vicat durant cet exercice compliqué. Le groupe confirme sa résilience et la solidité de sa gestion. Son cours, à un peu moins de 40€ aujourd'hui, et 10 fois le bénéfice attendu par les analystes en 2021 pour un rendement coupon de 3,8%, constitue un point d'entrée acceptable, et hiboo reste à l'achat à 5 ans comme à 10 ans sur cette belle valeur de rendement, cyclique, mais qui commence à cueillir les fruits de sa gestion rigoureuse et de sa stratégie d'internationalisation intelligente.



